L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 21 MAI 1878. — 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI, 21 MAI 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, aux Nos 114, 116 et 118 rue Dauphine, entre Toulouse et St Louis,—magnifique ameublement.

La question des Levées.

Nous venons de recevoir de l'un des représentants de la Louisiane au Congrès, M. Robertson, trois documents du plus haut intérêt pour notre Etat, c'est 1· le rapport que ce représentant a soumis à la Chambre dans la séance du 3 mai dernier au nom du comité des levées du Mississippi, à l'appui du bill No 4318, 2· le texte de ce bill et 3· un amendement au bill, proposé le 1er mai.

Le rapport de M. Robertson résume en une douzaine de pages toute la question des levées. Il fait ressortir l'importance du Mississippi comme grande route nationale pour le transport des produits de la vallée et notamment des grains.

Les arguments sont connus de nos lecteurs et nous n'avons pas besoin de les reproduire car ce n'est pas les habitants de la Louisiane qu'il s'agit de convaincre—mais la majorité du Congrès. Les raisons invoquées sont telles qu'elles devraient frapper tous les esprits impartiaux.

Dix-huit Etats et deux territoires, dit M. Robertson, sont intéressés dans la question. Depuis le commencement de ce gouvernement, il a été fait par les Congrès deux cents allocations différentes pour le Mississippi et ses tributaires, mais elles ne se sont élevées qu'à $18,500,00, tandis qu'il a été alloué aux chemins de fer du Pacifique $91,637,928 en Bons des Etats-Unis. Or, dans tout le système de cours d'eau du Mississippi, il y a 14,086 milles de voies navigables, ce qui mérite assurément la sollicitude du gouvernement.

Le bill 4318 proposé par M. Robertson au nom du comité a été présenté comme substitut aux nombreux bills offerts sur la question. Ce bill ordonne la création d'une commission de cinq membres, dont trois seront officiers du génie et les deux autres pris dans le civil, laquelle sera chargée de soumettre au secrétaire de la guerre les plans et devis des travaux qu'elle jugera utiles pour l'amélioration de la navigation et la protection des terres entre St. Louis et les bouches du Mississippi. L'exécution des travaux devra être approuvée par le Congrès et elle aura lieu sous le contrôle du secrétaire de la guerre.

La commission pourra proposer des travaux préparatoires, tels que fermeture de crevasses ou de bayous, et dès que le Congrès les aura approuvés, ces travaux seront exécutés sans délai.

La dernière section du bill autorise le secrétaire de la guerre à dépenser $250,000 pour les études préparatoires.

On voit que le bill accordait une pauvre satisfaction aux intérêts des Etats riverains du Mississippi. On remettait, pour la dixième fois, la question à l'étude et aucun travail ne pouvait être fait sans une approbation préalable du Congrès.

C'est alors que M. Robertson a proposé comme amendement au bill une section additionnelle allouant $3,875,574 pour la fermeture des crevasses et les travaux pour élever et renforcer les levées du Mississippi qui auront été jugées nécessaires par l'ingénieur chargé de l'entreprise, sous le contrôle du commandant en chef du génie et avec l'approbation du secrétaire de la guerre.

L'allocation serait répartie comme suit: Illinois $75,000. Missouri $190,380. Missouri au-dessus de l'Ohio $51,261. Tennessee $100,000. Arkansas $1,299,180. Mississippi $178,000. Louisiane $677,750, plus un million de dollars pour élever et renforcer les levées dans le Bas-Mississippi.

Cette allocation pourvoit au plus pressé, et, si elle était votée par le Congrès, notre Etat pourrait en retirer quelque avantage dès l'année prochaine, car tous ces travaux sont d'une telle urgence qu'ils devraient être commencés immédiatement.

Malheureusement, l'amendement, le bill et le rapport ont été référés de nouveau au comité des levées, et nous n'osons espérer que M. Robertson réussisse à faire accepter l'amendement par la majorité du comité, ni à obtenir qu'un nouveau rapport soit fait à la Chambre en temps utile pour que le bill amendé soit adopté avant l'ajournement.

Si, par impossible, le bill passait, il faudrait ensuite qu'il allât au Sénat où il serait renvoyé à un comité qui est déjà saisi de divers bills sur la question. Il n'y a donc pas lieu d'espérer une solution avant la prochaine session et comme la durée de cette session n'est que de quatre mois, il est douteux, en présence des complications politiques qui ont surgi, que les deux chambres trouvent le temps de se mettre finalement d'accord sur une question d'intérêt vital pour tous les Etats riverains du Mississippi.

La perspective n'est pas consolante, mais nous devons la présenter telle qu'elle nous apparait. Il devient de plus en plus évident que le mécanisme de nos institutions représentatives ne répond plus aux besoins essentiels du pays et qu'il faut absolument y introduire des modifications qui assurent une plus prompte expédition des affaires les plus urgentes.

Arrivée du steamer Nurnberg.—Une dépêche reçue par MM. Ed. F. Stoemeyer & Co., qui nous est obligeamment communiquée, annonce que le steamer Nurnberg est arrivé à Southampton dimanche à minuit, venant de la Nouvelle-Orléans.

Le chemin de Jackson. Le grand chemin à rails d'aciers pour aller au Nord et à l'Est.

☞Grande réduction de prix.—Chaussures à tous prix au Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine.

☞Ceux qui cherchent des coiffures élégantes pour l'été, les trouveront au magasin du Robt. E Lee, coin Bourbon et Canal.

Mac-Mahon sous une pluie de fleurs.—La correspondance de l'*Indépendance belge* signale l'incident suivant de la visite faite par le maréchal Mac-Mahon à la section américaine, le jour de l'ouverture:

"Le pavillon américain, orné des écussons des divers Etats de l'Union, se distingue par une galerie en avant-corps qui surplombe la voie au premier étage. Cette galerie en bois est occupée par un bataillon de jolies femmes, dont l'agitation à l'approche du cortège est tout à fait charmante. On dirait d'une volière remplie d'oiseaux de paradis, au plumage multicolore, au ramage multisonore. Quand le cortège se trouve sous la volière, il s'en échappe une pluie de fleurs, averse plus dense que celle de tantôt. Cette fois le cortège ne quitte pas la place. Il est ravi. Le maréchal-président ramasse une de ces fleurs qui avait gardé, comme dit Gozlan, "le parfum de la femme," et levant les yeux il se découvre galamment, saluant non sans grâce cet essaim de républicaines. Chose curieuse, le babil de la volière en est comme intimidé, et le silence, un silence plein de respect, répond seul à cette attention courtoise."

LOUISIANE.

Le *Courrier de Houma*, du 18 mai:

La pluie bienvenue et bienfaisante de lundi dernier a été générale dans la paroisse, mais pas assez forte dans certaines sections.

—Le Rev. Père Dénecé, voulant éteindre les dettes qui pèsent encore sur son Eglise du Petit Caillou, se propose d'organiser une foire au Canal Bélanger. Cette foire, (à laquelle il invite tous ses bons amis; et tous ceux qui désirent voir prospérer la Religion Catholique parmi nous), aura lieu le Samedi, premier jour de Juin, et continuera, le Dimanche, après la messe qui aura lieu à 9 heures à la Chapelle Ste-Anne, du Canal Bélanger.

—Le nouveau et magnifique marché de Thibodaux a été ouvert lundi dernier.

Le *Courrier du Têche*, du 18 mai:

Lundi dernier une pluie bienfaisante est venue rafraichir l'atmosphère et satisfaire nos planteurs, qui se plaignaient de la sécheresse.

—Un nommé Valsin, nègre, qui, dernièrement a commis un meurtre sur la personne d'un autre nègre à Jeanneretto, a été préliminairement examiné par le juge de paroisse Allison, et logé dans la prison de paroisse, en attendant le prochain terme de la cour de district.

—L'honorable R. M. Lusher, surintendant de l'éducation publique, a visité notre paroisse cette semaine, sa mission pour cette fois-ci était d'inspecter les enfants blancs et de couleurs. Il dit être parfaitement satisfait du résultat obtenu depuis l'ouverture de ces établissements.

Nous lisons dans le *Progrès* de Terrebonne:

—Enfin nous avons eu cette semaine d'assez bonnes ondées. La pluie si longtemps attendue n'a pas été aussi abondante qu'on l'aurait désiré; cependant elle a fait du bien aux récoltes.

—Les récoltes sur le Grand Caillou promettent beaucoup. Il y a un bon *stand* et les cannes poussent à merveille. Cependant nous aurons lieu de n'être pas satisfaits, tant que le ciel n'aura pas déversé sur nos champs quelques ondées salutaires.

—L'honorable F. S. Goode est pour cause de santé aux célèbres Blount Springs dans l'Alabama. Il ne tardera pas sans doute à nous revenir complètement rétabli.

—Le juri de police de la paroisse Lafourche, s'est assemblé lundi 6 courant à Thibodaux entre autres affaires traitées dans cette séance, celle de la loi du dimanche, revenait pour la troisième fois devant ces messieurs. Elle a échoué par un vote de sept contre trois.

Le juri a également accordé qu'une taxe de 10 mills soit perçue sur les propriétés situées à l'est du Bayou Terrebonne et Lafourche pour venir en aide au drainage de ces terres.

Nous apprenons que les habitants intéressés dans la question ont souscrit dix mille piastres pour le même but. C'est une somme énorme comparée à leurs moyens. On ne peut trop les en féliciter.

—Nous trouvons dans le compte-rendu de la séance du juri de police—séance du 4 mai—le paragraphe suivant qui a trait au dessèchement des terres marécageuses:

Résolu que conformément à la clause 4 de la loi No 106, approuvée le 18 mars 1878 et à la demande du Bureau des Commissaires des terres marécageuses, une taxe de un pour cent est imposée à la partie de la paroisse Terrebonne située à l'est du Bayou Terrebonne; que le percepteur est autorisé à en faire l'emploi indiqué par la loi.

Les journaux de Terrebonne s'occupent principalement d'un projet qui est de la plus haute importance pour la paroisse et pour la route régulière de Lafourche,—nous voulons parler du dessèchement des terres marécageuses de cette partie de l'Etat. La *Sentinelle* de Thibodaux nous apprend que les membres du Bureau des Terres marécageuses, se sont assemblés lundi à l'office de M. J. S. Goode. Après lecture et approbation du compte-rendu de la dernière séance, le Board a approuvé et accepté le cautionnement de $5000 qui lui a été présenté par M. S. T. Grisamore en sa qualité de Trésorier. Le Président a informé ensuite le Bureau qu'il a eu des consultations avec différentes personnes au sujet du mode de drainage le plus expéditif et le plus économique, mais qu'il ne s'est encore arrêté à aucune proposition, espérant pouvoir sous peu, soumettre au Board un système des plus avantageux. Il a ensuite ajouté qu'il s'est assuré les services de M. P. A. Thibodaux, ingénieur, pour établir d'une manière certaine la quantité probable de terres données aux paroisses Lafourche et Terrebonne. M. Thibodaux établit qu'il y a environ 55,000 acres de terre pouvant être drainées au-dessus du Lac Long et environ 24,000 au-dessous du dit lac, non inclus les Fields et Long, des paroisses Lafourche et Terrebonne d'avoir à prélever une taxe d'un pour cent sur les terres sujettes à la taxe, en vertu de la loi No. 106, par laquelle le bureau a été créé. Après quoi le bureau s'est ajourné au premier lundi de juin prochain, mais pourra être convoqué par le Président, à une date plus rapprochée, s'il est nécessaire.

Le *Pélican* de la Pointe-Coupée nous annonce que des capitalistes vont entreprendre l'établissement d'un chemin de fer qui reliera la Fausse-Rivière au Mississippi. Ils se proposent d'acheter de M. Pédarré, l'ancienne terre de M. Ferrié, ou le droit de la traverser et d'avoir une façade sur le fleuve.

Le commerce de Grosse Tête et de la Fausse Rivière viendrait se concentrer à la maison Ferrier. Notre confrère dit que Mr Léon Ferrier conçut le même projet, il y a plusieurs années, mais dut y renoncer à cause du déplorable état du marché monétaire et de la dépréciation qu'avaient subie toutes les valeurs; sans ces obstacles insurmontables, le chemin existerait aujourd'hui.

La paroisse a exporté une grande quantité de pommes de terre. Les terres qui l'ont produite donneront beaucoup de pois et de maïs.

Le marais qui se trouve entre le New Road et les bureaux du *Pélican* est une nappe d'eau. Cette eau vient de la crevasse de la grande levée; beaucoup d'habitations se ressentent de sa présence.

Le *Sugar Planter*, du 18 mai, se plaint du temps. Il faisait presque froid, le 15 au matin, dans Ouest Bâton Rouge, et les nuits fraîches nuisent à la canne et au coton.

Les insectes dont notre confrère a déjà constaté les dégâts que redoutent les cultivateurs de cannes et de maïs, ont fait leur apparition sur les habitations de Grosse Tête. Un planteur établi sur le bayou s'est vu forcé, la semaine dernière, de recommencer le travail sur deux cent cinquante arpents de maïs.

La récolte de figues semble devoir être très faible.

Le *Weekly Herald* (publié dans la ville de Baton Rouge) du 18 mai, nous dit qu'il a fait froid, la semaine dernière, dans la paroisse.

Les récoltes s'annoncent fort bien, à l'exception de celle du maïs, laquelle est compromise, dans certaines parties d'Est Baton Rouge, par les ravages d'un insecte noir.

Le Dr J. W. Dupré a été blessé mardi, par l'explosion d'une cartouche de fusil de chasse. Aux dernières dates, il était beaucoup mieux et devait reprendre, sous peu, l'exercice de sa profession.

MM. Pujol, Phillips, Gobelin et Bertrand sont partis pour l'Exposition de Paris.

Le *Herald* met le chef de la police en garde contre les *tramps* qui infestent la ville. Il craint de leur part l'incendie et le pillage.

Les *grangers* de la paroisse s'assembleront, le 25 du courant, près la rivière Comite.

☞Pour être bien coiffé vous et vos enfans, allez au Robt. E. Lee, chapellerie, au coin des rues Canal et Bourbon.

☞ Où allez-vous cet été avec votre famille? Nous irons, par le grand chemin de Jackson, dans le nord-ouest qui est si beau et si frais.

On commencera à vendre des billets d'excursion le 1er juin.

Pour plus amples informations sur le voyage et sur les prix, adressez-vous au bureau des billets sous le City Hotel.

Les Lorrains et les Allemands.—La *Gazette de Francfort* du 1er mai signale la dépréciation croissante de la propriété foncière en Lorraine. "La Lorraine, dit-elle, et en particulier le pays Messin, sont encombrés de maisons de campagne, d'exploitations agricoles, d'usines, de forêts, et en général de propriétés immobilières de toute nature actuellement improductives, et qui ne trouvent acquéreur à aucun prix."

Quant aux causes auxquelles il faut attribuer ce triste état de choses, voici comment la *Gazette de Francfort* les expose:

"Les Lorrains, qui se sentaient Français de la tête aux pieds, prirent, après l'annexion, les immigrants et le régime allemand en telle aversion, que tous ceux qui en avaient les moyens désertèrent sans hésiter leur pays natal. Dans les classes riches, ce fut même une affaire de bon ton; dans les autres classes de la société, l'impression produite par la guerre et ses horreurs, le souvenir des privations endurées pendant le siége,—à quoi s'ajoutait l'appréhension d'une nouvelle guerre,—avaient tellement frappé les esprits que l'on ne recula devant aucun sacrifice pour se mettre hors de portée d'un danger qui paraissait à beaucoup de monde probable et prochain. A tous ceux que la crainte d'une guerre future ou la répugnance inspirée par le nouveau régime avaient chassés de leur pays, sont venus s'ajouter les habitants expulsés par suite de mesures administratives, enfin ceux (et le nombre en est grand) des propriétaires qui [illegible] guerre, n'ont pas été suffisamment dédommagés par l'administration.

"Ceux même qui avaient touché des indemnités ne pouvaient toujours les utiliser, par suite du renchérissement excessif de la main-d'œuvre, résultant de l'extension subite donnée aux travaux des fortifications. Aussi la concurrence n'est-elle possible qu'au capitaliste qui peut faire venir des ouvriers d'Allemagne; ou comprend aisément que le petit propriétaire, le fabricant de second ou de troisième ordre ne peuvent s'imposer des sacrifices de ce genre.

"Et il ne faut pas compter sur les immigrants allemands pour trouver parmi eux des acquéreurs pour les immeubles dont ne veulent plus les propriétaires indigènes, dégoûtés et lassés de cet état de choses. Bien que les haines soulevées par la guerre de 1870 soient bien apaisées, l'antipathie de race existe encore dans toute sa force, et l'industriel ou l'agriculteur allemand qui vient s'établir dans le pays lorrain se trouve presque toujours entièrement privé de toutes relations sociales; le chef-lieu lui-même, la ville de Metz, ne lui offre aucune ressource dans sa société allemande, exclusivement officielle ou militaire."

☞Le plus grand assortiment de chapeaux pour hommes et enfants, se trouve au magasin du Robt. E. Lee.

La reconstruction des Tuileries.—Le monde artistique s'occupe, en ce moment, d'un projet qui mérite d'être signalé.

Il s'agirait de transférer le musée du Luxembourg dans le palais des Tuileries, reconstruit et mis en communication avec le Louvre, de manière à réunir dans la même enceinte toutes les œuvres d'art, anciennes et modernes, de nos deux plus importantes collections.

Ce projet paraît des plus faciles à réaliser. La sous-commission chargée d'examiner la question de reconstruction des Tuileries a, on le sait, émis un avis favorable, et, d'après les devis dressés, une somme de quatre millions et demi à cinq millions suffirait pour restaurer le pavillon de Philibert Delorme.

Quant aux salles actuelles du musée du Luxembourg, elles seraient transformées en salles de commission pour le sénat, dont les membres désirent, eux aussi, se réunir à Paris.

—On lit dans le *Rappel*:

"Nous avons récemment indiqué l'état des travaux de la commission d'enquête parlementaire sur les élections et la ligne de conduite qu'elle se propose de suivre. Voici quelques nouveaux détails intéressants à ce sujet:

"En dehors du rapport général et des rapports d'ensemble sur les diverses régions du territoire que la commission compte déposer dans quelque temps, il devra être fait des rapports spéciaux sur les élections que la Chambre a ajournées jusqu'après avis de la commission des enquêtes.

"Ces élections sont au nombre de sept: ce sont celles de MM. de Fourtou, baron Reille, Joliboïs, Jérôme David, du Douët, Paul de Cassagnac et de La Rochejaquelein.

"Les sous-commissions qui ont opéré en province dans les régions auxquelles appartiennent ces élections déposeront les rapports spéciaux dès la rentrée.

"Nous pouvons annoncer notamment que le rapport sur l'élection de Fourtou sera fait par M. Floquet; celui sur l'élection Paul de Cassagnac par M. Spuller; celui sur l'élection Jérôme David par M. Crozet-Fourneyron, et celui sur l'élection Joliboïs par M. Villain.

"Tous ces rapports doivent conclure à l'invalidation."

—Les journaux de province nous apprennent que la première réunion de l'armée territoriale s'est accomplie dans d'excellentes conditions; les officiers de l'armée territoriale ont été présentés aux officiers de l'armée active; il a été procédé ensuite à la formation, à l'habillement et à l'équipement des bataillons; puis on a fait reconnaître, dans une revue, les officiers, sous-officiers et caporaux devant le front des bataillons et des compagnies; l'exercice a commencé ensuite.

Les cadres étaient convoqués dès samedi et le corps d'officiers de la nouvelle armée a fait, dimanche, ses visites officielles.

On se loue partout de la bonne tenue et des dispositions militaires des hommes.

A propos de la natte d'un Chinois.—Le Chinois Ho Ah Kow vient d'intenter, devant la cour de circuit des Etats-Unis, à San Francisco, une action en dommages-intérêts contre le shérif Mathew Nunan, pour lui avoir fait couper les cheveux à son entrée dans la prison du comté.

Le demandeur allègue dans sa plainte: que le 26 avril dernier, il a été traduit devant la cour de police et reconnu coupable d'avoir violé la loi sanitaire qui interdit à un trop grand nombre d'individus de coucher dans la même chambre; que, le 27 du même mois, il a été condamné à $10 d'amende ou 5 jours de détention dans la prison du comté; que n'ayant pas les moyens de payer cette amende, il avait été incarcéré dans ladite prison où il est resté cinq jours; que durant son séjour en prison, le défendeur, agissant méchamment, sans autorité et en violation des droits civils du demandeur, lui avait rasé les cheveux et sa longue natte; que c'est la coutume des Chinois de se raser seulement le devant de la tête et de laisser croître les cheveux dans toute leur longueur à la nuque en les tressant en forme de natte; que cette coutume existe en Chine depuis un temps immémorial et que la perte de cet appendice est un signe de déshonneur aux yeux de ses concitoyens; qu'enfin la mutilation dont il a été victime lui a porté un grave préjudice en le déconsidérant aux yeux de ses propres compatriotes, et qu'en conséquence il se croit fondé à réclamer $10,000 à titre de dommages-intérêts et demande jugement en conséquence.

On devine que l'objet de la plainte est de contester devant les tribunaux la constitutionnalité de l'ordonnance municipale qui autorise le shérif à raser les cheveux des détenus chinois aussi bien que ceux des prisonniers de race blanche.

—On nous indique le procédé suivant pour faire croître des fleurs différentes sur une seule tige:

"Après avoir enlevé la moelle d'une branche de sureau, vous fendez cette branche en deux, dans le sens de la longueur. Dans la petite auge que forme chaque moitié de la branche, vous déposez des graines de fleurs différentes, auxquelles vous mélangez un peu d'excellent terreau. Puis vous réunissez les deux parties de la branche de sureau, et vous la ficelez. Enfin, vous plantez la branche dans un pot à fleur rempli de bonne terre assez profondément pour qu'elle disparaisse complètement sous cette terre. Au bout de quelque temps, les graines germeront; mais leurs tiges seront si à l'étroit qu'elles se réuniront en une seule, qui donnera des fleurs de différentes espèces."

En choisissant bien les graines, on obtient, dit-on, par ce procédé, des mariages de couleurs aussi harmonieuses qu'extraordinaires.

L'Angleterre et la Baltique.—Le *Globe* de Londres, s'est fait l'organe de l'irritation croissante de l'opinion publique en Angleterre contre l'Allemagne:

L'idée de déclarer la Baltique une mer fermée, dit la feuille anglaise, est tout uniment absurde; mais qu'on ait pu l'émettre, c'est là un signe du temps, et cela montre jusqu'à quel degré d'arrogance l'ambition de l'Allemagne est déjà arrivée.

Le *Tageblatt* de Berlin, en réponse à cette sortie, prétend que le gouvernement allemand n'a pas certes l'intention d'interdire aux vaisseaux de guerre anglais l'entrée de la Baltique, mais qu'il ne leur permettra pas d'y trouver une base quelconque pour des opérations militaires et que dans ce but il s'est déjà assuré du concours de la Suède qui, se renfermant dans une neutralité absolue, fermera ses ports aux navires anglais,

Les élèves de Billoir—Un marchand tripier, M. Marceline, en nettoyant son bateau, devant l'établissement des bains Baillet, en face la rue Traversière, a retiré de la Seine un paquet soigneusement enveloppé et qui semblait avoir été apporté de Courbevoie par le courant. Ce paquet contenait les reins et les cuisses d'un corps humain.

Il porta sa funèbre trouvaille au bureau de M. Hurel-Decampart, commissaire de police, qui informa immédiatement [illegible] Asnières et fit transporter ces restes dans une caisse à la Morgue.

Ces débris appartiennent à une femme ayant dû avoir de seize à vingt ans.

Ils ont été sciés au-dessus des hanches et au bas des genoux; le ventre était ouvert et vide.

D'actives recherches sont commencées pour arriver à découvrir la provenance de ces restes.

—Il arrive souvent que, pour arrêter le sang d'une écorchure de l'épiderme, on emploie le papier gommé des timbres-poste. Cette pratique ne serait pas sans danger.

Un savant a cité plusieurs cas d'empoisonnement du sang—rapportés par des journaux suisses—qui auraient eu lieu à la suite de cette application.

Il n'est pas impossible que de la gomme fermentée ou ayant fixé des germes d'infection de l'air, puissent produire de pareils effets. Le plus sûr est donc de remplacer ce taffetas improvisé par le collodion et l'arnica.

—Le tribunal civil de Dublin juge, en ce moment, un procès qui fournira bien des révélations curieuses sur le *high-life* anglais.

Il s'agit du testament de M. Bagot. Parti tout enfant pour l'Australie, le défunt en est revenu dix fois millionnaire avant d'avoir atteint la trentaine. Il a acheté dans le Nord, un domaine immense, où l'on pouvait jouir de tous les plaisirs de la vie à la campagne.

Mais M. Bagot a fait, pendant une de ses premières chasses à courre, une chute à la suite de laquelle il s'est trouvé paralysé des jambes pour la vie. Cet accident n'a pas empêché lady Verner de venir lui offrir la main de sa fille, qui, de son côté, ne montrait aucune répugnance à l'union avec le cadavre vivant proposé par sa mère.

Ebloui par la beauté de Mlle Verner, M. Bagot a eu la faiblesse de consentir et il a reconnu à sa femme une dot de 250,000 fr. Le lendemain du mariage, il a reçu de sa belle-mère du papier timbré demandant 20,000 fr. "pour le logement et la pension de Mme Bagot pendant deux ans." Le mari a payé, mais il a trouvé le procédé assez......drôle.

Ce qui lui a semblé encore plus drôle, c'est la naissance, au bout de six semaines, d'un fils et héritier. Après cet incident, Mme Bagot n'a plus gardé aucune réserve. Elle aurait été jusqu'à flirter avec ses amants à côté de la chaise roulante qu'occupait son mari.

A sa mort, M. Bagot n'a laissé à sa veuve que sa dot et une rente viagère de 25,000 fr. Il renie la paternité de l'enfant et donne toute sa fortune à son frère.

—Nous lisons dans le *Temps* du 2 mai:

Hier matin, vers dix heures, le cocher Lecler conduisait la voiture omnibus numérotée 219, faisant le service entre Clichy et l'Odéon, lorsque, arrivé au coin de la rue Le Peletier, il aperçut sur la chaussée du boulevard un paquet peu volumineux. Lecler arrêta ses chevaux et frappant avec son fouet sur la voiture, il avertit le conducteur Joachim qu'il avait à lui parler.

Lecler indiqua à Joachim le paquet qui n'était autre qu'un numéro de la *Petite République française*.

Ce journal était tout maculé, fripé.

Le conducteur l'ouvrit aussitôt, et Lecler vit alors, du haut de son siége, un énorme paquet de billets de banque.

Qu'on juge de la surprise du conducteur et du cocher: Il y avait dans ce paquet cinq cents billets de mille francs de la Banque de France.

Le conducteur, arrivé à la station de la place Clichy, remit le paquet entre les mains du contrôleur chef.

La nouvelle de cette trouvaille se répandit vite et le propriétaire des billets de banque ne tarda pas à se présenter dans les bureaux de la préfecture, où on lui apprit que grâce à l'honnêteté et à l'initiative du cocher Lecler, le demi-million venait d'être rapporté.

L'heureux possesseur de cette somme, dit le *Soir*, est un Américain, récemment arrivé à Paris, qui venait de toucher chez son banquier une partie de la fortune qu'il a réalisée pour s'installer à Paris.

☞Les chapeaux les plus élégants et les meilleur marché sont ceux du Robt. E. Lee.

—Il vient d'arriver une singulière aventure à un ouvrier occupé dans les ateliers de la gare de Mulhouse. A la suite d'une rixe, il avait été condamné à 4 jours de prison; ces jours-ci, avisé d'avoir à purger sa peine, il remet de l'argent à sa femme, qui l'embrasse en pleurant, lui disant qu'elle ne cessera de penser à lui pendant son absence.

Le compère se fait ce raisonnement: Quatre jours de prison, c'est dur; donnons-nous un peu de bon temps auparavant; et le voilà qui court toute la nuit les brasseries et les auberges.

Le matin, à six heures, il frappe à la porte de la maison de détention pour se constituer prisonnier. Le gardien chef lui demande ses noms et prénoms. Il les donne. Etonnement profond du gardien, qui lui dit:

—Mais vous avez été écroué ici il y a une heure; comme vous ne vous rendiez pas à l'invitation qui vous avait été adressée, on a envoyé la police vous chercher et elle vous a pris au lit.

C'est ainsi que l'infortuné apprit l'infidélité de sa femme. Il demanda que l'ami complaisant, qui allait veiller sa moitié pendant la nuit, pour l'empêcher sans doute d'avoir peur, garda sa place jusqu'au bout et fit les quatre jours de prison à sa place; mais l'administration ne put se prêter à cette combinaison qui n'eût pas manqué de piquant.

—M. Prudhomme a mené ses enfants aux expériences phonographiques du boulevard des Capucines.

En sortant, il leur dit:

—Que cet appareil vous apprenne à peser vos moindres paroles! Songez qu'elles peuvent être transmises à la postérité la plus reculée et qu'il faudra dorénavent modifier le proverbe: "Les écrits passent, mais les paroles restent.

☞Venez tous au Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine; les plus belles chaussures de la ville s'y trouvent.

Bulletin météorologique.

Samedi, 20 mai, 3 h. 43 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	86	Memphis, Tenn	86
Corsicana, Tex	93	Mobile, Ala	82
Cairo, Ill	84	Montgomery, Ala	88
Cincinnati, O	84	Nashville, Tenn	84
Davenport, Iowa	66	New Orleans, La	75
Dubuque, Iowa	66	Omaha, Neb	64
Galveston, Texas	75	Pittsburgh, Pa	81
Indianola	81	Savannah, Gia	84
Keokuk, Iowa	68	Shreveport, La	86
Key West, Fla	85	St Louis, Mo	76
La Crosse, Wi	57	St Paul, Minn	58
Leavenworth, Kas	69	Vicksburg, Miss	87
Louisville, Ky	84	Yankton, D. T	67

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	7.00	Nashville, Tenn	12.06
Cairo, Ill	[illegible]	New Orleans*	3.06
Cincinnati, O	25.00	Omaha, Neb	9.00
Davenport, I	4.04	Pittsburgh, Pa	5.07
Keokuk, Iowa	5.05	Shreveport, La	19.05
La Crosse, Wis	2.04	St Louis, Mo	[illegible]
Leavenworth, K	9.11	St Paul, Minn	4.02
Louisville, Ky	10.10	Vicksburg, Miss	[illegible]
Memphis, Tenn	21.06	Yankton	6.06

*Etiage de 1874.

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.

Ô—Fleurs.—Quand les [illegible] instrument de musique deviennent [illegible], nous disons qu'il est faux. [illegible] dire autant de cette pièce de mécanique beaucoup plus merveilleuse et compliquée, le [illegible] humaine, quand elle vient à être dérangée [illegible]. Le meilleur remède pour une baisse partielle de l'énergie vitale, provenant de cela ou d'autre chose, est la préparation connue sous le nom de Hostetter's Stomach Bitters, qui est en même temps un agréable et encourageant cordial, et le meilleur de tous les fortifiants. C'est un remède incomparable, un énergique anti-bilieux, qui chasse la fièvre et les frissons et en prévient les attaques quotidiennes. Il prévient les maux de reins et les affections intestinales, la dyspepsie, les désordres nerveux, rhumatismaux et beaucoup d'autres maladies. Il combat également les influences qui y prédisposent.

MÈRES, MÈRES, MÈRES,

Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour toutes les maladies [illegible] par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en assurant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.
3 avril—

—I—

Le foie est roi.—Le foie est l'organe impérial de tout le système [illegible] cœur et du sang, l'action du cerveau et du système nerveux, ainsi en harmonie avec les opérations du foie. Il a été prouvé avec satisfaction que le "Green's August Flower" est sans pareil pour guérir les gens affligés de dyspepsie ou de la maladie du foie, et tous les nombreux symptômes qui résultent d'un mauvais état du foie et de l'estomac. Bouteilles d'échantillon pour essayer, 10 cents. Vendu dans toutes les villes du continent occidental. Vous verrez que trois doses sont justement ce qu'il vous faut.

Décédé hier, à 2 heures de l'après midi, SEBASTIEN P. MARTINEZ, âgé de 64 ans.

Les amis et connaissances des familles Martinez, Tusson et Bernard, ainsi que les anciens membres de la Batterie des Gardes d'Orléans sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu cet après midi, à 4 heures précises, le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence [illegible] No 76.

De la part de la famille.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée le mardi 21 mai, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de feu PIERRE MASSEYS. Les parents et connaissances de la famille sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

DE LA PART DE SA VEUVE.
19 mai—2t

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre pour le repos de l'âme de feu dame ANNE HORTENSE CROUZEILLES, née Marjolet, sera célébré MARDI, 21 mai, à 6 heures et demie du matin, à l'Eglise du Sacré-Cœur, encoignure Annette et Claiborne. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à la cérémonie.

De la part de son époux,
1er mai—3t LOUIS CROUZEILLES.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.........Rue de Chartres.........17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix restent sont les mêmes qu'avant la guerre et au-dessous de ces prix.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS. Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
A. BROUSSEAU & SON.
6 fév—3m PP

Salle de la Compagnie de pompe "Vigilant No. 3."—Nlle-Orléans, 20 mai 1878.—Les officiers et les membres de cette Compagnie sont notifiés, par la présente, qu'ils doivent se réunir, en grande tenue, à la case à pompe MARDI, 21 mai 1878, à 3 heures de relevée, pour payer un dernier tribut de respect à notre frère membre exempt Charles Kaberg.

Les membres exempts et les membres du département en général, sont invités respectueusement à y assister.

Par ordre, H. LUSSE, Foreman.
Geo. H. Tardy. 21mai—1t

AVIS AU PUBLIC.

IL a été égaré ou perdu hier, entre 11 heures et 1 h. P. M., un check payable au porteur, portant le No 60, du montant de $40, souscrit par M J. T. D. Lefèvre, payable à la banque du Peuple. La personne qui l'aura trouvé est priée de le rapporter au No 7 rue Ste. Anne (Place Jackson) le payement en ayant été arrêté.
N. O. ce 21 mai 1878. 21 mai—3t

AVIS.

MA femme MARIANNE CHOTTER, ayant quitté le domicile conjugal, je préviens le public que je ne serai responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter en mon nom.
21 mai—1t JEAN DAVEN.

!! Attention Laitiers !!

Farine de Maïs! Farine de Maïs!

200 barils de farine de maïs seront vendus en quantité à la convenance des acheteurs à $1.70 le baril en bon état.
S'adresser à
O. VALETON, encanteur.
21mai—3t 93 et 95 rue des Magasins.

EXCELSIOR REFRIGERATOR.

LE RÉFRIGÉRANT "EXCELSIOR" glace l'eau et économise la glace. C'est le meilleur qui ait encore été inventé pour les hôtels, les salons, les groceries et les familles.
M. B. TITMAN, fabricant,
Au No 80 de la rue Tchoupitoulas.
21 mai—1m

A louer.

Un vaste magasin, avec une résidence de famille au premier étage, au No 8 rue Peters entre Ursulines et Hôpital, faisant face au fleuve et seulement à un demi-îlet des grands marchés Français, y compris gaz, water-works, citerne et les installations pour un café.
S'adresser au No 261 Vieille-Levée.
FRANÇOIS CAUHÉPÉ.
21mai—1m—mar j d.

A vendre à bon marché.

UNE machine portative de Greffier, Paris, pour la fabrication de l'Eau-de-Seltz, ainsi qu'environ deux cents bouteilles vides. On peut faire avec la machine cinq cents bouteilles par jour d'eau-de-seltz. Voici une occasion pour quelqu'un ayant un petit capital et désirant travailler. Pour plus amples informations et détails s'adresser à M. J. TOUCHARD, à la pension française, 106 rue Bourbon, vis-à-vis de l'Opéra.
21mai—6t

Moffett Bill.—Une assemblée de l'Association des Marchands de Liqueurs aura lieu au No 51 de la rue Bienville, le MERCREDI 22 mai, à 7 heures du soir. Tous ceux qui sont intéressés dans la vente des liqueurs sont priés d'assister à la réunion.

Par ordre du Président.
A. C. MARS, Secrétaire.
19 mars—3t

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par P. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No. 66 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
10mai—1m

Nlle-Orléans, 14 mai 1878.

Toutes les procurations que les soussignés ont données jusqu'à ce jour sont révoquées.

A. MARKS, LEVY & Co,
ALEX. MARKS.

La Société qui existait entre les soussignés, sous la raison A. MARKS, LEVY & Co, est dissoute aujourd'hui — M. A. Marks s'en étant retiré ce jour et ayant transféré tous ses droits et intérêts dans la Société à MM. ALEX. LEVY et LEON LEVY, qui feront le recouvrement de tout l'actif et liquideront les affaires de l'ancienne maison.

ALEX. MARKS,
ALEX. LEVY,
LEON LEVY.

14 mai 1878.

Les soussignés ont formé une Société comme successeurs de l'ancienne maison A. Marks, Levy & Co, et continueront les affaires d'encan et de jobbing, à l'ancien local, Nos 29 et 33 de la rue des Magasins, aux Nos 94 et 96 de la rue Gravier, sous la raison A. & L. LEVY.

ALEX. LEVY,
LEON LEVY.

15 mai 1878.

[illegible] A. & L. LEVY, [illegible]

ALEX. MARKS.

M. CHARLES WILL est chargé de notre procuration générale.

A. & L. LEVY.

18 mai 1878.

M. ALEXANDER LEVY est chargé de ma procuration spéciale.

ALEXANDER MARKS.

18 mai 1878. 19 mai—[illegible]

VENTE AUX ENCHÈRES DE BIJOUX ET DIAMANTS ANCIENS,

Colliers, Diadèmes, Parures, Rivières enrichis de brillants, émeraudes, perles, rubis et saphirs de qualités et grosseur exceptionnelles.—Colliers de Perles appartenant à S. M. la Reine Isabelle de Bourbon.

HOTEL DES VENTES MOBILIERES, Rue Drouot No. 9, à Paris,

Les lundi 1er juillet et jours suivants à 1 h. 1/2.

Expositions particulière et publique les 28, 29 et 30 juin 1878.

Par le ministère de Mes Dubourg et Guidon, Commissaires-Priseurs demeurant à Paris, l'un rue Laffite No. 9 et l'autre rue des Pyramides 20, assistés de MM. Dumpret, joaillier expert rue de la Paix, No. 5 et Lamarche-Viaft, joaillier expert, Boulevard de la Madeleine No. 11, chez lesquels se trouve le catalogue. 21mai—1t

Reçu par le navire ALPHONSE ET MARIE de la maison Troyaran Frères, de Bordeaux,

20 barriques Vin rouge Léopold M. André.
8 " " " Troyaran Frères.
4 " " " Bas Médoc.
10 " blanc Troyaran Frères.

A vendre au plus bas prix par
F. LIMONGY,
Coin Royale et St-Louis.

Reçu de San Francisco, Californie,

1000 gallons Vin rouge de première qualité à vendre à 50 cts le gallon par
F. LIMONGY,
19mai—4t Coin Royale et St-Louis.

LA LIBRAIRIE

HÉBERT & Cie,

59.........rue de Chartres.........59
coin Bienville,

Reçoit les commandes pour tous les journaux, publications et livres annoncés sur les prospectus et catalogues de la

LIBRAIRIE DU
Courrier des Etats-Unis
de NEW-YORK,
Sans augmentation de prix.
5 mai—1P

Falsification des Vins.

RÉACTIF NOORDINGH pour découvrir instantanément la falsification des vins.
A vendre chez
HÉBERT & CO.,
59 rue de Chartres (Coin Bienville.)
16 mai—1t

ON DEMANDE.

ON demande dans une famille, une excellente COUTURIÈRE qui taille et façonne bien; une autre COUTURIÈRE, blanche ou de couleur, cousant bien à la main et à la machine et pouvant faire une bonne boutonnière. On exigera les meilleures recommandations. Les personnes qui désirent un emploi permanent peuvent s'adresser, en faisant connaître leurs conditions, à Immédiately [illegible] bureau de l'Abeille. 19 mai—3t

Jardinier ou Gardien de maison.

UN JARDINIER-FLEURISTE pouvant donner les meilleures recommandations offre ses services soit pour prendre soin d'un jardin soit pour garder une maison en ville ou à la campagne. Etant marié mais sans enfants, il se contenterait d'un salaire modique, son but étant de trouver à se caser avec sa femme pendant l'été. S'adresser par lettre à Jardinier, bureau de l'Abeille ou 81 rue d'Orléans.
19 mai—6t

Pension et chambre garnie.

UN gentleman non marié désirerait trouver une chambre bien meublée ainsi que la pension, rue de l'Esplanade. S'adresser à C. 536 par lettres laissées au bureau de l'Abeille. 19mai—1t

CAFÉ CRÉOLE
A 20 CENTS
Grillé dans le véritable genre arabe,

—AU—

HONG KONG TEA CO.

207.....RUE VIEILLE LEVÉE.....207
En face du Marché Bazar Français.

Deux machines à café, six moulins à café et cylindres fonctionnent continuellement afin de répondre à l'immense demande de notre CAFÉ CREOLE "Champion," grillé dans le véritable genre arabe.

EN VENTE AU

HONG KONG TEA CO.
80.........RUE DU CANAL.........80
Après l'encoignure Chartres.

AU

HONG KONG TEA CO.
379 1/2.....RUE DRYADES.....379 1/2

AU

HONG KONG TEA CO.
179.........RUE POYDRAS.........179
Immédiatement après l'encoignure Carondelet.
18 mai—2 f. PP.

DR CHAS. LANAUX,
DENTISTE,
82.........Rue Royale.........82
Entre Conti et St-Louis.
18 mai—2m

AVIS.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance "La Salamandre" en liquidation.—Nouvelle-Orléans, 17 mai 1878.—Les actionnaires de cette compagnie, qui ont payé le dernier assessment de 10 00, prélevé par ordre d'une résolution passée à l'assemblée des actionnaires, ayant eu lieu le 6 février 1878, sont priés de passer au bureau de la Compagnie "Gallier Court", lettre C, à partir du 20 courant, entre midi et une heure de l'après midi pour y recevoir leurs billets.

JULES LeMORE,
ALBERT P. NOLL, } Liquidateurs.
S. HERRMANN.
17 mai—10t

CHAPELLERIE
DU
ROBT. E. LEE,

Angle des rues CANAL et BOURBON,

CHAPEAUX BRÉSILIENS, HENRI IV et autres, blancs, noirs et marrons, à $1.50, $2, $2.50 et $3. 21 av—1m—4 mar j

Brésiliens! Brésiliens! Brésiliens!

Reçu par steamer Nuremberg du Hâvre, un assortiment considérable de chapeaux brésiliens blancs, marrons, noirs et gris avec garniture aérifère ventilateur, formes nouvelles,

Frondeur—Henri IV—Mirabeau—Coureur—Caps Haute—Matelots,

pour hommes et enfants.

Ces chapeaux si remarquables pour leur élégance, leur légèreté, leur commodité et leur durée, seront vendus à un bon marché sans précédent.

$1 50, $2, $2 50 et $3.

T. CHAUVIÈRE,
95 rue de Chartres, près Conti.

Blanchissage, teinture marron et noire de chapeaux de paille à prix réduits.
Chapeaux en tout genre sur mesure.
18 avril—[illegible]

AVIS.

P. CASAUBIEILH,

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de faire l'ouverture, au No 55 de la rue Ste Anne, d'un magasin de vêtements confectionnés, de gros et de détail, attenant à son magasin populaire de chaussures connu sous le nom de l'"Encoignure du Pauvre Diable, coin Ste Anne et Royale. Les habitants de la campagne sont respectueusement invités à l'honorer de leurs visites; ils y trouveront du linge de bonne qualité et à des prix défiant toute concurrence. Vêtements de tout genre sur commande en toutes quantités. Coupe élégante garantie.
Sans [illegible] D Mai

Bonne occasion.

PLUSIEURS BILLARDS de seconde main à vendre avec billes, queues, porte-queues, marqueur, le tout complet et en bon état, à vendre ensemble ou séparément au gré de l'acheteur. On peut venir visiter de 7 heures A. M. à 4 P. M., rue Royale No 102, à l'encoignure St. Louis. [illegible]

C. LAZARD & Co.
MARCHANDS de VÊTEMENTS,
213, 215 et 217 Vieille-Levée,
Vis-à-vis le Marché Français,

Ont reçu leur plein choix de

VÊTEMENTS
FINS ET A BON MARCHE
QU'ILS VENDRONT
AUX PRIX LES PLUS BAS.

Ils invitent leurs clients et le public à venir examiner leur assortiment avant d'acheter ailleurs.

Pleine satisfaction sera donnée aux acheteurs.

L'argent sera remboursé si les marchandises ne sont pas ce qu'on les représente.

Tous [illegible] la [illegible] marqués en chiffres ordinaires dont on ne se départit pas.

Voyez la liste des prix publiés [illegible]

—LISTE DES PRIX—
Printemps et Eté de 1878.

Pour les enfants de 3 à 9 ans.	
HABILLEMENTS TOILE GRISE	$1 50 à 3 00
HABILLEMENTS EN CASIMIR	2 50 à 3 25
HABILLEMENTS EN CASIMIR FIN	4 50 à 5 50
HABILLEMENTS EN DIAGONALE	4 50 à 7 75
HABILLEMENTS EN JEAN DU KENTUCKY	2 25
Pour garçons de 10 à 15 ans.	
HABILLEMENTS TOILE GRISE	1 50 à 2 25
HABILLEMENTS EN JEAN DU KENTUCKY	2 50 à 2 85
HABILLEMENTS D'ECOLE EN CASIMIR	2 85 à 3 75
HABILLEMENTS EN CASIMIR FIN	5 [illegible] à 8 00
HABILLEMENTS EN FLANELLE BLEUE	8 50 à 9 50
HABILLEMENTS EN DIAGONALE	5 25 à 8 00
HABITS EN ALPACA	1 25 à 2 00
HABITS EN ALPACA Extra	2 25 à 3 00
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	1 75 à 2 75
PANTALON TOILE GRISE ET A RAIES	90 à 1 00
[illegible]	1 25
Pour adolescents de 16 à 20 ans:	
HABITS ET PANTALONS JEAN DU KENTUCKY	3 25
HABILLEMENTS CASIMIR	5 75 à 8 50
HABILLEMENTS SCOTCH TWEED	8 50
HABILLEMENTS FLANELLE BLEUE	11 25
HABITS ALPACA	2 00 à 3 00
HABITS ALPACA Extra	3 25 à 3 75
GROS GRAIN ALPACA, Redingotes et Gilets	7 50
PANTALONS TOILE GRISE ET A RAIES	1 00 à 1 20
PATTALONS CASIMIR FANTAISIE	3 25 à 4 55
Pour Hommes:	
PANTALONS ET HABITS EN JEAN DU KENTUCKY	3 55
HABITS ET PANTALONS CASIMIR	3 00
De FLANELLE BLEUE	6 25
HABILLEMENTS CASIMIR	6 50 à 9 50
HABILLEMENTS CASIMIR Extra	10 50 à 16 00
HABILLEMENTS FLANELLE BLEUE, extra	12 15 à 14 25
PALETOTS—Sacs et Gilets en diagonale	8 50 à 12 50
REDINGOTES ET GILETS EN DIAGONALE	9 00 à 12 75
ALPACA GROS GRAIN, habits et gilets	7 50 à 9 50
HABITS ALPACA SOIE, à côtes	3 75 à 4 50
HABITS ALPACA UNI	1 75 à 2 75
HABITS ALPACA extra	3 50 à 6 75
HABILLEMENTS TOILE, à carreaux	5 25
GILETS TOILE BLANCHE, (duck)	90 à 1 25
GILETS PIQUÉ BLANC	1 50 à 2 00
PANTALONS TOILE GRISE et rayée	1 25
HABITS toile grise et rayée	50 à 1 00
DUSTERS alpaca et toile	1 00 à 2 00
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	3 50 à 5 00
CHEMISES BLANCHES POUR HOMMES	75 à 2 50
CHEMISES COULEUR POUR HOMMES	50 à 1 50
LINGE DE DESSOUS POUR HOMMES	35 à 1 00
CALEÇONS COTON do	25 à 50
CALEÇONS TOILE do	1 00
CHEMISES DE VOYAGE de	50 à [illegible]
CHAUSSETTES BLANCHES et de COULEUR la douz	75 à 6 00
MANCHETTES de la douz	2 00 à 3 00
COLS TOILE de la douz	1 00 à 1 50
MOUCHOIRS DE SOIE, pièce	50 à 1 15
Grand assortiment de CRAVATES, NŒUDS, ÉCHARPES, BRETELLES, VALISES et PARASOLS.	
CHEMISES BLANCHES POUR ENFANTS	75 à 1 00
CHEMISES COULEUR POUR ENFANTS	50 à 90
LINGE DE DESSOUS do	25 à 75

Aussi un choix complet de CHAPEAUX et CASQUETTES pour hommes, jeunes garçons et enfants, dans tous les prix.

Un coupeur de premier ordre est chargé du travail de nos clients.

LA COUPE EST GARANTIE.

Nous n'avons pas de succursale en ville.

Soyez sûr de vous rendre au bon endroit, 213, 215 et 217 Vieille-Levée près Dumaine, (vis-à-vis la halle aux Viandes), chez

C. LAZARD & CO.
12 mai—1m

GRAND RABAIS

Chaussures! Chaussures!

MAGASIN ROUGE,

Coin des rues Royale et Dumaine.

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous venons de recevoir un fort stock de

CHAUSSURES

de toute espèce et de toute qualité que, vu la dureté des temps, nous sommes forcé d'écouler à un

Grand Rabais.

Venez donc tous au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine, avant d'acheter ailleurs.

M. LION, Agent.
21avril—1P

JUNIUS HART & Co.,
PIANOS, MUSIQUE
ET
INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
191.........RUE DU CANAL.........191
12 mai—1m Nue [illegible]

Pour Rouen

Le splendide clipper ALPHONSE & MARIE N° 2, capitaine Privat, construit spécialement pour la marche et pour passagers, partira prochainement pour le port ci-dessus.

Pour passage, s'adresser à bord ou chez MM. RAMETTI & XIQUES, Rue Decatur 69.
16 mai—1P

A vendre pour cause de départ.

UN CIGAR STORE, au nord de la place principale de San Antonio. Trois portes sur la rue. Situation centrale. Loyer réduit. Clientèle garantie. Bail de 16 mois avec dix mois de privilége.

Pour informations, s'adresser D. M. & F. O. Box 362, San Antonio, Texas. 1er mai—1m

Une excellente occasion.

JE vendrai, pour cause de départ, à très bon marché, une boulangerie et une grocerie. L'emplacement est un des meilleurs de la ville. Pour les conditions et plus de détails, s'adresser en personne ou par lettre, à

PIERRE LAHITTE,
8 mai—1m Morgan City, Lne.

GRAND ASSAUT D'ARMES,
DONNÉ PAR LE
Prof. Gustave Rozière.
Salle de la Parfaite Union,
Dimanche, 26 mai 1878,
A MIDI ET DEMI.
Prix d'entrée.........50 cents.
Samedi 1P

GRAND PIQUE-NIQUE
DONNÉ PAR LA
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
AUX FAIR-GROUNDS,
LE DIMANCHE, 9 JUIN 1878.

Prix du Billet.........50 cents

Dames et enfants gratis.
Aucune dame ne sera admise sans cavalier.
Le programme sera publié sous peu.
La Société donnera deux prix aux personnes qui auront vendu le plus de billets.
1er Prix—1 médaille en or.
2nd Prix—1 médaille en argent.
Les réunions de la Direction auront lieu à l'Asile tous les VENDREDIS à 7 1/2 heures du soir.

Par ordre du président, J. SCHWEITZER,
L. Simon, secrétaire. 7 mai—

Avis aux Sociétés et au public en général.

AYANT le 27 avril 1878, acheté en vente publique le JARDIN MAGNOLIA, les personnes qui désireraient le louer pour des réunions ou picnics, sont par le présent avis notifiées d'avoir à s'adresser à Mr T. TISNÉ Jr., au bureau du Carondelet Canal & Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, ou au soussigné 165, rue Marais.
11 mai—10t B. SALOT.

Chemises Françaises

—CHEZ—

B. SEMBRE,

Coin St.-Louis et Royale.

Reçu par steamer NUREMBERG.

Un nouvel envoi de

CHEMISES DE PARIS.

Chemises toile, devant toile, percale couleur, Tous les genres, toutes les grandeurs, AVEC OU SANS COLS.

Linge de dessous, Caleçons toile et coton croisé, Chaussettes, Mouchoirs, Foulards, Cravattes, Faux-cols.

Parapluies, soie et gingham.
Ombrelles, Parasols, Bains de mer.
CALEÇONS DE BAINS.
Bonneterie, Ganterie, Parfumerie.

Corsets français! Corsets français!
article splendide à $2.
Jouets pour enfants.

Grande spécialité de voitures pour Bébés.

Hamacs mexicains—Hamacs mexicains.
Grandeur extra valant partout $4 à $2.

Magnifique occasion.

Il me reste quelques douzaines de GANTS VRAI JOUVIN, MÉDAILLE D'OR, pour dames et messieurs, 2 boutons, $1 50 la paire.

Articles de Première Communion.
Gants de $1 blanc—Gants de peau blancs.
EVENTAILS soie et satin,
GRANDE RÉDUCTION dans les prix
PRICES TO SUIT THE TIMES.
21 avril—1m—DMaJ

RESTAURANT DENECHAUD,
Au No 8 de la rue Carondelet, près Canal.

JE désire annoncer à mes amis et au public qu'à cause de notre longue saison d'été, j'ai fait poser dans mon restaurant QUATRE GRANDS EVENTAILS qui y donnent continuellement une DÉLICIEUSE BRISE et chassent les mouches des tables.

Ces éventails fonctionnent parfaitement aujourd'hui; tous mes habitués disent que le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps et que c'est exactement ce qu'il fallait pour jouir d'un bon repas en été. J'invite tout le monde à venir voir l'amélioration que j'ai introduite dans mon établissement et se convaincre que mon salle à manger est la plus fraîche, la plus agréable de la ville.

E. F. DENECHAUD.
12mai—1m—4 mar j

P. L. CUSACHS,

A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il vient de installer une fontaine de

Soda et Eaux Minérales,

à son établissement No 37 RUE ROYALE.

Le département du détail et la pharmacie, entièrement remis à neuf, sont sous la direction de Mr L. Antelmy, pharmacien gradué de France.
28 avr—1m p p—d mar j

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné et afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales que possède ce Bitter.

Propriétaire, Alph. WALZ,
21 mars—1P 26 rue Conti.

EXCURSION A GRETNA.
Par le Ferry de la rue Jackson,
(4me DISTRICT.)
PRIX, 10 cts. ALLER ET RETOUR.
Pas d'augmentation de prix pour les personnes qui resteront à bord. 16mai—1m

Propositions pour l'achat d'actions de la Compagnie des Water-Works de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux des Commissaires de la dette consolidée.

SALLE N° 5 DE L'HOTEL-DE-VILLE.
Nlle-Orléans, 14 mai 1878.

Des propositions cachetées seront reçues, à ce département, jusqu'au MERCREDI, 29 mai 1878, à 11 heures, pour l'achat de DEUX MILLE (plus ou moins) actions de cent piastres de la Compagnie des Water-Works de la Nlle-Orléans et payables en certificats de dettes flottantes de la ville autorisées et décrites dans l'ordonnance N° 4450, A. S., comme suit:

Certificats d'allocations.
Certificats d'excédants de la taxe de cinq huitièmes.
Mandats de taxes.
Coupons d'intérêt dûs avant le 1er janvier 1875.
Coupons d'intérêt de Bons des Water Works.
Ordonnances, non payées, des années 1873, 1874, 1875, 1876 et 1877.
Jugements enregistrés.
Mandats des cours criminelles, de juris et du coroner.
Mandats de la ville, &c.
Dettes certifiées de la ville de Carrollton.

Les propositions devront indiquer les taux les plus élevés offerts pour les actions; elles ne devront pas offrir moins que le pair, et les paiements s'effectueront en certificats de dettes flottantes ci-dessus décrites.

On peut avoir des blancs de propositions en s'adressant aux bureaux de l'administrateur des comptes publics.

La ville se réserve le droit de rejeter les propositions en partie ou en totalité et y répondre le lendemain à midi.

ED. PILSBURY, Maire,
J. C. DENIS, administrateur des finances,
J. G. BROWN, administrateur des comptes publics,
Commissaires de la dette consolidée.
17 mai au 29—

Dissoluton de société.

AVIS est ici donné que la société existant jusqu'à présent entre J. LAURENT FRANCIONI et OSCAR A. FOLSE, a été aujourd'hui dissoute par consentement mutuel, et que M Oscar A. Folse est le liquidateur de la maison, et le seul autorisé à collecter les comptes recevables, et que toutes les dettes et obligations de la dite maison sont assumées par le dit membre liquidateur, suivant acte passé devant E. A. Peyroux, notaire, en date d'aujourd'hui.

J. L. FRANCIONI,
OSCAR A. FOLSE.
Nlle-Orléans, 8 mai 1878. 9 mai—

Rail Road Pavillion,
(Le Pavillon du Chemin de Fer),
Au Lac, à l'extrémité du nouveau chemin, côté Ouest.

JACOB L. BALTZ, Propriétaire.

CE fameux établissement vient d'être ouvert. Cartes vins et les meilleures liqueurs, aux prix de la ville. Il n'y a pas d'aussi bon endroit pour les familles et les pique-niques, car le propriétaire s'y tiendra toujours afin de veiller à ce que rien n'y manque et que l'ordre le plus parfait y règne. On se rend au Pavillon aux maisons de BAINS DE Ms. F. GERY. 5mai—1mois

Mme A. EMERY,
Modiste Parisienne,
14..RUE DE CHARTRES..14
GRAND DEBALLAGE
—DE—
MODES NOUVELLES.
31mars—3mois

VOULOIR

faire des économies, c'est vouloir arriver à l'aisance. Nous disons donc à nos amis et au public en général qu'il est de leur devoir de venir visiter notre établissement avant de se présenter ailleurs car il est nécessaire d'être bien au courant des plus bas prix pour

FAIRE

des acquisitions en connaisseur. Nos relations avec les premiers fabricants des Etats-Unis nous donnant une large marge, quant au prix de la chaussure fine; quant à la chaussure ordinaire, nos contrats avec les nouvelles maisons de BROWN & NORTON et MILLER, JONES CO., nous permettent de défier toute

CONCURRENCE

sur la chaussure d'enfant surtout. Les messieurs dont les noms suivent achètent pour notre compte dans les cercles de Boston, New York et Baltimore: H. B. Churchill, Mc Dorling, F. Price. De plus nous avons

A

Philadelphie un agent spécial qui surveille la fabrication de notre CHAUSSURE FINE pour enfants, dames et demoiselles. Voici à quels prix on peut acheter à

L'ÉTOILE ROUGE

Pantoufles prunelle pour dames à	50	cts la paire.
en peau	60	..
..	65	..
..	75	..
Bottines prunelle pour dames	90	..

C'EST

$1.50 les Bottes claquées pour dames.
$1.00 Bottines
$1.00 Brodequins
$1.00 les bonnes Bottes prunelle pour dames.
50 cts pour un Brodequin pour bébé, à talons encore.
65 cts pour une Botte d'enfant.
75 cts pour un bon Brodequin d'école.
Il faut ne pas avoir le

VOULOIR

d'acheter pour réaliser à de tels prix.

Allons, messieurs, rien de plus agréable qu'une promenade rue du Canal, notre magasin n'en est qu'à quelques pas, et il vous sera très facile de nous rendre une visite, ce que vous ne regretterez certainement pas.

Ne croyez pas que nous voulons vous

ATTRAPER

(comme on dit); au contraire, nous voulons que toute la population soit bien éclairée sur la valeur véritable de la chaussure, et ce n'est qu'en venant voir nos prix que chacun sera fixé.

LA.

grande vogue qu'a obtenue notre chaussure ALMA a dépassé toutes nos espérances; aussi avons-nous au moment de à court de cet article; mais à dater d'aujourd'hui nos contrats sont établis pour une grande quantité livrable toutes les semaines. Cette élégante chaussure plait autant à

L'UNE

qu'à l'autre: la mère, la fille et jusqu'à la belle-mère tout le monde en porte, c'est une rage, quoi. Nous prions les petits commerçants de tous les districts

AVEC

lesquels nous sommes en relation de vouloir bien faire leurs demandes de nos catalogues pour 1878.

Voici les fêtes de mai qui approchent, nous annonçons aux parents que

LES

nouveaux souliers argentés et dorés, pour enfants arrivent vers le 10 de ce mois. Notre STOCK de chaussures de toutes couleurs sera renouvelé dans le courant du mois et alors nos étagères auront l'aspect d'un immense bouquet de fleurs.

Les petites filles vont être sur les

DENTS

craignant de n'être pas chaussées avec des souliers en couleur. Afin d'édifier les plus craintifs, nous dirons que cette chaussure se vend à des prix presqu'aussi bas que la chaussure noire.

Le petit commerce trouvera à s'assortir chez nous avec beaucoup d'avantage, attendu que nous pouvons livrer n'importe quel numéro au prix du gros.

Nous ne vendons qu'au comptant et à Prix fixe!

Nous délivrons gratis, dans toute la ville, aux débarcadères de bateaux, et aux gares de chemins de fer, tous paquets ou caisses achetés chez nous.

COIN DOUANE ET BOURBON,

A UNE RUE DE CAN[AL]
1er av—1m